

a apporté une contribution très modeste à la science de son époque. Il est plutôt intéressant comme figure intellectuelle et pour son insertion dans différents réseaux savants. La méthode adoptée par Simone Mazauric relève en grande partie de la micro-histoire. Mais bien que cette étude soit centrée sur un individu, celui-ci n'est pas considéré comme un atome isolé, mais comme un acteur au sein de réseaux qu'il s'agit d'identifier. Se trouve ainsi éclairé un contexte régional et confessionnel dont il est possible de retracer les articulations avec d'autres réseaux et contextes plus larges : de Nîmes à Montpellier, Toulouse et La Rochelle, les idées de Guiraud circulent au sein d'un réseau de savants essentiellement protestants. La micro-analyse n'a donc pas vocation à nous enfermer dans une approche myope et idiosyncrasique de l'histoire, mais plutôt à changer la direction du regard : il s'agit de partir d'un individu pour remonter vers un ensemble de réseaux du sud de la France, en lien avec la vie intellectuelle parisienne, mais possédant un dynamisme et une autonomie propres. S. Mazauric peut ainsi mettre à jour le fonctionnement de réseaux moins centraux que ceux de Descartes ou de Mersenne mais non moins importants pour comprendre l'articulation possible entre réseaux savants et contexte religieux, en l'occurrence protestant. Ce réseau protestant n'est d'ailleurs pas fermé sur lui-même mais entretient des échanges importants avec les intellectuels catholiques. L'aspect confessionnel est donc un facteur structurant de la vie intellectuelle, sans être un élément de repli sur soi d'une communauté. Lecteur critique de Descartes, Gassendi ou Hobbes, Guiraud propose des idées assez modernes sur la structure de la matière (composée d'atomes créés par Dieu et de vide), auxquelles son optique associe encore des éléments aristotéliens. Le nom de Guiraud doit ainsi être ajouté à la liste de ces protestants néo-atomistes qui comprend Sennert, Basson et Gorlaeus, mais ses arguments sur la structure de la matière ne portent pas la marque d'une influence théologique et manifestent plutôt « la mise en chantier d'une "science laïque" » (p. 207).

Delphine BELLIS

Annibale MOTTANA, *Galileo e la bilancetta : Un momento fondamentale nella storia dell'idrostatica e del peso specifico* (Florence : Leo Olschki, 2017), 17 x 24 cm, XVI-207 p., 30 fig., coll. « Biblioteca di "Galilaeana" ».

Galileo e la bilancetta : Un momento fondamentale nella storia dell'idrostatica e del peso specifico, written in Italian, is a book by Annibale Mottana, a mineralogist, member of the Academy of Lincei. It has eight chapters, three of which on the general history of the idea of specific weight in the Greek, Latin, Arab and European Renaissance worlds. Mottana discusses *La Bilancetta* (1586) written by Galileo mainly as a fundamental step into the history of the idea of specific weight. Mottana has been working on a critical edition of *La Bilancetta* (Annibale Mottana, Per un'edizione critica dell'idrostatica galileiana : Trascrizione diplomatica commentata del manoscritto G de La Bilancetta e della Tavola, *Atti e memorie dell'Accademia galileiana di scienze, lettere ed arti in Padova*, III, CXXXVIII (2015-2016), 3-42).

The book describes the new instrument invented by Galileo, the weight measurements he had made, a particular comparison with Archimedes' work.

Despite the content of *La Bilancetta* is very accurately outlined, the historical and epistemological frame should be completed.

Ancient and medieval hydrostatic studies, even if mathematically expressed, were parts of a technological, practical kind of knowledge : statics within mechanics. They did not belong to ancient and medieval physics. Ancient and medieval measurements by means of weight scale cannot be claimed as modern experiments. Mottana seems to postulate an underlying continuity between ancient and medieval mechanics and modern physics, but mechanics was only a technological knowledge with practical aims, not a science. The problem was that mechanics was considered as a kind of art to deceive Nature by means of a machine and thus a sort of an « anti-physics ».

Mechanics changed its epistemological status in a very complex and long historical process which had its roots in Renaissance and its fundamental steps in Galileo's, Harriot's, Descartes', Newton's and other natural philosophers' works. *La Bilancetta* was still part of Galileo's mechanical, technical apprenticeship. It was only by *De motu* (1590-1592) that Archimedean hydrostatics came to be a model for a physics of motion. It was only by *Le Mecaniche* (the first draft was written in 1593 and it was published posthumously in 1649) that Galileo explicitly changed the conception of mechanics as a part of physics, as a new science. Mechanics was no more a mere technological-practical knowledge, because machines cannot deceive Nature, but must obey to Nature's laws : no resistance can be overcome without force by means of a machine – *Le Opere di Galileo Galilei*, ed. by Antonio Favaro (Firenze : Edizione nazionale, 1890-1910), 20 vol. ; vol. II, 155-157 and 185. Thus, physics was no more a pure theoretical philosophy of Nature, but a new kind of a science, of which mechanics has to be considered as a mathematized experimental part. There was an epistemological rupture à la Bachelard. Technical operations, performed without any technical aim, became experiments in which science finds its truths : technics was « deconstructed » as such and embodied within science.

Enrico GIANNETTO

Roshdi RASHED, *Angles et grandeur : D'Euclide à Kamāl al-Dīn al-Fārisī* (Berlin : De Gruyter, 2015), VIII-706 p., glossaire bilingue, 4 index, bibliogr.

Dans son livre *Angles et grandeur*, Roshdi Rashed croise l'édition critique d'une vingtaine de textes arabes médiévaux, avec traduction, en vis-à-vis, en français, et le commentaire mêlant histoire et épistémologie ; la philosophie y intervient à plus d'un titre, non seulement sous la plume de Rashed, mais aussi dans les sources éditées. Quand le mathématicien se heurte à un problème que les mathématiques de son temps sont impuissantes à résoudre, il s'instaure